

MISSION LAIQUE FRANÇAISE

Connaissance du français

Les livres dont on est le héros

Comment la pratique de l'écriture structure, renforce et facilite l'apprentissage de la lecture.

Les BCD, les coins lecture et les bibliothèques de nos écoles offrent un stock important et varié de livres dans lequel de nombreux ouvrages pourraient permettre aux enfants de faire des rencontres décisives avec l'écrit. La plupart d'entre eux ignorent l'existence de ces livres qui pourraient s'adresser à eux intimement, leur expérience de la littérature étant trop souvent liée à des contraintes : manuels de lecture, même livre pour tous au même rythme, au même moment.

C'est aussi une difficulté rencontrée par les enseignants : comment, face à ce "stock" de livres, organiser le travail des enfants "en partant de ce que connaît l'enfant et en centrant la pédagogie sur lui" (comme le recommandent les *Instructions Officielles*) ?

La proposition décrite ici est donc de travailler sur l'un des best-sellers de la littérature pour la jeunesse : les "livres dont on est le héros" (appelés aussi livres inter-actifs ou livres-jeux) : issus de la science-fiction, leur succès est énorme depuis une dizaine d'années auprès des jeunes.

De plus, nous, les adultes, ne les lisons pas, ce qui attribue à ces ouvrages aux yeux des jeunes une valeur supplémentaire...

Il s'en vend des millions en toutes les langues, un énorme choix existe (voir la bibliographie en fin d'article) ; c'est le type même de livre offert aux enfants par les copains aux anniversaires et achetés spontanément par eux avec leur argent de poche ("Je voudrais le livre dont je suis le héros...") ; dans le marché de l'occasion, ces livres "cotent" plus que les autres car ils ne s'en séparent qu'avec regret...

Ce sont des livres qui de toute façon sont lus. Aussi, quelle attitude adopter, nous, les enseignants :

-1- Censurer ou ignorer ces livres

Certaines bibliothèques le font car elles n'ont pas de maîtrise possible sur ces livres. Certains enseignants les méprisent sans bien les connaître (il faudrait alors rapprocher cette attitude de celle que Liliane Lurçat soulignait dans son livre — toujours d'actualité — sur la violence à la télévision : "Cinq ans, seul avec Gollorak")

-2- Proposer aux enfants l'étude de ces livres

avec l'objectif de développer la lecture critique des textes, d'élargir leur champ de lecture à partir de leur désir de lire (les amener à connaître et à choisir ensuite autre chose en comparant

avec leurs connaissances), les faire écrire, cette écriture entraînant des relectures.... Le travail proposé ici opte pour cette seconde attitude.

Le projet présenté propose d'utiliser le plaisir des enfants à être en contact avec les livres-jeux et d'en écrire un. La production partira de "l'étude" du fonctionnement de ce type d'écrits et sera encadrée par une série de contraintes sur des règles d'écriture permettant ainsi à l'enfant une meilleure maîtrise des textes qu'il écrit et un véritable apprentissage tout au long de la production.

Un tel travail devra permettre un bon entraînement à la pratique de la composition écrite en différents genres, notamment narratif : l'écriture, dans un tel projet, devient source et but des activités de structuration de grammaire, de vocabulaire, de conjugaison ; sans oublier qu'écrire c'est aussi s'exprimer et communiquer.

-1- HISTORIQUE

La passion des jeux de rôle est à l'origine de l'engouement pour ce type d'écrits. Le premier auteur à avoir créé ce genre littéraire est Raymond Queneau dans le récit : "*Un conte à votre façon*".

En 1981, Steve Jackson et Ian Livingstone créent le premier livre-jeu, à l'aide d'un ordinateur : "*Le sorcier de la montagne de feu*" sort chez Gallimard en 1983. C'est un succès fulgurant : 200 000 exemplaires vendus en 2 ans ! Gallimard avait créé en même temps sa collection "*Les livres dont vous êtes le héros*" dans laquelle on peut retrouver plus de 25 titres écrits par Jackson et Livingstone : 2 500 000 exemplaires vendus en 2 ans !

Depuis, d'autres éditeurs se sont engouffrés dans ce créneau ; à souligner ceux parus chez Gründ (*La jungle aux cent périls* et autres...).

-2- COMMENT FONCTIONNENT-ILS ?

Un livre dont on est le héros se présente généralement sous forme d'une narration. Le narrateur s'adresse directement au lecteur : en

lui disant : "*tu*" et "*vous*".

Le lecteur vit donc une aventure dans laquelle il est directement impliqué et où il doit prendre une série de décisions tout au long de l'histoire : le livre se décompose en plusieurs paragraphes numérotés. A la fin de chacun de ces paragraphes, le lecteur se trouve face à plusieurs possibilités pour continuer son aventure ; suivant le choix du lecteur, la suite de l'histoire pourra prendre différentes formes.

Nous touchons ici le domaine du jeu des enfants dont les adultes sont exclus ; ce qui en augmente l'attrait. Dans la collection Gallimard, avant de se lancer à l'aventure, il faut souvent établir sa fiche d'aventure : l'argent que l'on va emporter, les objets qui pourraient nous servir, la manière dont nous allons nous battre contre d'éventuels ennemis.

Comme dans un jeu de plateau (le Monopoly par exemple), le joueur ne va pas affronter d'autres joueurs ; comme dans un jeu de rôle, le joueur va devoir réaliser une mission en faisant face **seul** aux dangers qu'il va rencontrer. Il peut mourir puis reprendre l'aventure — un peu avant — en connaissant alors les mauvais choix ou les pièges à éviter. Le hasard est de la partie lui aussi, avec l'utilisation de dés qui orienteront aléatoirement l'aventure dans un sens ou dans un autre. Les paragraphes sont numérotés et assez courts à lire, à la fin de chacun d'eux des propositions sont faites au lecteur-joueur : au gré de ses choix, le lecteur est promené d'un paragraphe à l'autre avec l'objectif de remplir au mieux sa mission, avec l'angoisse de la rater en faisant le mauvais choix.

Dans la collection "*Gründ*", une aide supplémentaire : le graphisme peut donner des indications anticipatrices de ce qui risque d'arriver dans les pages suivantes.

-3- COMPRENDRE LEUR CONSTRUCTION

Un moyen intéressant de faire comprendre à nos élèves la structure et le fonctionnement des livres dont on est le héros est de faire lire et

Document :

FICHE D'AIDE À LA PRÉPARATION DESTINÉE AUX ENFANTS

Lecture à haute voix : Un livre dont on est le héros

Date :

Prénom :

Classe :

Nous allons jouer cette histoire à haute voix en classe : tu auras donc à lire cet extrait devant tes camarades de classe : ton travail est de préparer le texte qui accompagne cette fiche.

Ta lecture devra être bien compréhensible par toute la classe, aussi, il est indispensable que tu prépares — chez toi — ton texte (si tu as besoin d'aide, de conseils, si tu souhaites emprunter du matériel, viens me voir).

Voici quelques idées pour t'entraîner, colorie ce que tu as déjà fait :

- Je me suis enregistré sur un magnétophone, puis j'ai écouté mon travail.
- J'ai écouté quelqu'un me lire mon texte.
- Je l'ai lu à voix basse.
- Je l'ai lu en chuchotant.
- Je l'ai lu en la chantant.
- Je l'ai lu en forçant sur l'articulation.
- Je me suis enregistré en vidéo.
- Je l'ai lu fort devant une glace, en me regardant le plus possible.
- J'ai utilisé mon dictionnaire.
- J'ai travaillé la prononciation des mots difficiles.
- Je sais quand respirer.
- Je sais quand baisser la voix.

Une autre entrée possible pour faire comprendre comment fonctionnent ces livres est de faire construire aux enfants l'organigramme des livres : un conseil, afin de ne pas décourager leur bonne volonté, il faudra choisir des ouvrages qui ne seront pas trop volumineux ; la collection "Vivez l'aventure" chez "Gründ" se prête fort bien à ce genre de recherche.

-4- ECRIRE UN LIVRE DONT ON EST LE HÉROS

Instructions Officielles : "La pratique de l'expression écrite est indissociable de l'apprentissage de la lecture".

Nous pouvons souvent observer à l'école primaire une faible implication de l'élève écrivain :

- Les situations d'écriture sont trop artificielles (destinataire toujours fictif) et ne sont demandées qu'avec des consignes floues ("Vous êtes partis à la pêche dimanche, racontez".)
- Les outils d'évaluation ne sont pas connus des enfants.
- L'élève n'écrit pas, il rédige.

Proposer d'écrire un livre dont on est le héros, et de le publier (photocopies, exemplaire unique déposé à la bibliothèque...) va nous permettre de :

- Proposer aux enfants de construire une histoire longue, avec des textes complets, le destinataire n'étant pas fictif.
- Utiliser des règles d'écriture qui seront utilisées sous forme de "contraintes", elles aideront à développer la maîtrise des textes à écrire, faciliteront le travail d'évaluation et ainsi permettront l'existence d'un véritable apprentissage.
- Modifier les procédures d'évaluation en remplaçant la correction de copie par le processus de l'amélioration de textes (travail de réécriture, séances d'observation des mécanismes, plages de structuration quand cela sera nécessaire).

Même si l'écriture est une aventure individuelle, l'adhésion à un projet collectif permet une meilleure gestion économique du temps et des choix de remédiation, de plus le rôle socialisant d'une écriture collective n'est pas à négliger, celle-ci peut aider l'enfant à prendre conscience de certaines de ses capacités avec l'aide des autres. Pendant les séances consacrées à la "fabrication" de ce livre, toute la classe participe, chaque groupe, chaque individu, travaille sur l'écriture d'un paragraphe :

C'est ainsi que ce projet permet d'organiser dans l'intérêt des enfants, des séances de travail individuel, en groupes ou collectives dont le résultat final sera "compilé" sous la forme d'un livre unique, valorisant **tous** les auteurs (et non pas seulement les meilleurs ou les plus rapides) : chacun pourra se reconnaître auteur de son texte personnel, du texte de son groupe, du texte collectif.

Ceci amplifiera la motivation, l'envie d'écrire et l'acceptation de nouvelles contraintes.

Les textes pourront être accrochés entre eux grâce à des embrayeurs de texte recherchés dans les livres de ce type ou créés.

Des exemples :

- Voulez-vous frapper à la porte et entrer (rendez-vous au n° 12) ou continuer vers le Nord (lire le n° 45) ?
- Souhaitez-vous revenir en arrière et fouiller (aller au n° 63) ou essayer de trouver un passage secret (rendez-vous au n° 52) ?
- A votre avis, vaut-il mieux affronter cette brute (sautez au n° 68) ou dialoguer avec lui (allez lire le n° 47) ?

Pour suivre l'évolution de la production :

1. L'organigramme :

Les enfants (et l'enseignant) suivent l'évolution de la production du livre sur un organigramme affiché dans la classe et complété au fur et à mesure. Chaque case représente un paragraphe avec plusieurs choix possibles pour continuer l'aventure.

2. Par un cahier :

Les textes seront collés, dans l'attente de la publication finale, dans un cahier dont les pages auront été numérotées à l'avance, les enfants pourront le consulter pour connaître l'avancement des travaux des autres ; la construction matérielle du livre et sa diffusion n'interviendront que plus tard.

Des exemples d'activité

Expression écrite :

Dans cette histoire, les héros viennent d'avoir une énorme surprise ; en effet dans le hangar où ils se trouvent vient d'apparaître une étrange machine (c'est une machine à remonter le temps... mais ils ne le savent pas encore)

Hélas, comme tu le vois, mon imprimante n'a pas imprimé tout le texte... à toi de le compléter avec ce qu'il reste...

Ils venaient d'apercevoir cet énorme qui occupait Un grand, d'une hauteur de et dont

LIRE ECRIRE

Fait de, il étaitposé sur

Sur son pourtour, on distinguait
Une porte, rappelant celles des à l'intérieur.

On n'apercevait nulle part de, ni quoi que ce soit ayant pu permettre à l'étrange engin de se mouvoir.

Pour t'aider à te relire :

Les verbes de mon texte sont au : passé — présent — futur, comme le texte proposé.

J'ai vérifié les mots sur lesquels j'ai un doute dans le dictionnaire : oui — non.

J'ai vérifié les accords masculin/féminin ; singulier/pluriel : oui — non.

J'ai relu en me mettant à la place du lecteur : j'ai tout compris : oui — non.

L'objectif dans ce travail est le même que celui des textes reconstitués : se glisser dans la "peau" de l'auteur et comprendre les mécanismes de l'écriture de ce passage.

Le texte original sera distribué après la séance de travail, afin de s'amuser à comparer les différences entre les textes.

Remarques : Les contraintes données par l'enseignant sont là pour aider, guider le travail de l'enfant.

Les consignes générales :

Elles permettent la structuration du livre qui est en train de se créer. La difficulté de produire en groupe dégage certaines contraintes à comprendre et à appliquer pour que le livre soit construit de la même façon par tous les individus. Le lecteur doit en effet suivre la logique lorsqu'il passe d'un paragraphe à un autre (intervention et du fond et de la forme). Les consignes générales ne varient pas au cours de la production.

Les consignes spécifiques :

A l'inverse des contraintes générales, elles ne sont jamais les mêmes. Ce sont elles qui per-

mettent d'introduire les différents apprentissages (grammaire, vocabulaire...) sous une forme fonctionnelle et motivante pour l'enfant. C'est dans un but bien précis que l'on va s'en servir, pour permettre l'enrichissement du récit, pour amener de nouveaux éléments.

Exemple :

• Travail de compréhension et de classification des verbes de communication à l'occasion de productions de textes dans lesquels ils seront utilisés.

Conseils :

Je te rappelle ce que nous venons d'étudier en classe :

1. *Le point de vue :* tu vas décrire cette machine à partir d'un point de vue (le point d'où l'on regarde).

C'est toi l'observateur, tu es immobile : tu es arrêté sur le seuil de la porte et tu vas décrire la machine telle que tu la vois de cet endroit.

2. *Le champ d'observation :* il doit être divisé en secteurs : tu vas observer la machine telle que tu la découvres : à droite, à gauche, dessous, dessus... en utilisant les mots de la réserve.

3. *L'impression dominante :* pour la reproduire correctement, il faut choisir les détails caractéristiques recueillis par tous nos sens :

a. **La vue :** tu noteras ce que tu vois : la disposition de la machine, la forme des objets, les couleurs, la lumière.

b. **L'ouïe :** tu noteras ce que tu entends à ce moment-là : les bruits, les sons...

c. **L'odorat :** tu noteras ce que tu sens : les odeurs (agréables ou pas), les parfums...

d. **Le toucher :** tu penseras aux distinctions : lisse/rugueux ; mou/dur ; sec/mouillé...

Conseils d'écriture :

1. Tu ouvres une porte de l'école et, surprise, une étrange machine est là : tu vas la décrire et dire comment tu as découvert que c'est une machine à remonter dans le temps.

2. Tu la décriras d'abord du seuil de la porte, puis tu avanceras pour décrire le tableau de bord.

3. Ton histoire sera au présent, elle comportera au moins :

- 5 adjectifs de couleur (aide toi de ton Bled pages 18 à 24)
 - 8 adjectifs qualificatifs
 - 10 mots ou expressions tirés de la réserve suivante :
- (au dessus de, sur, à gauche, à droite, devant, au-delà, tout près, de part et d'autre, à chacune de ses extrémités, surmonté, au centre, tout au fond, encadré, derrière, à l'arrière, à l'avant, en face, sur le côté, sur le dessus, sur le dessous, en haut, en bas, clignoter, scintiller, une lueur, lumière, éclair, clarté, splendeur, flamme, feu, rougeoyant, bizarre, étrange, extravagant, anormal, original, singulier).

L'auto-évaluation : Elle va permettre de prendre conscience de la place que prennent les consignes imposées par le maître, de comprendre et d'avoir un autre regard sur ce que peut être une correction : ce travail sera suivi de la correction avec des conseils du maître pour améliorer son texte :

Trucs pour me relire :

- J'ai utilisé mots de la réserve
- J'ai utilisé adjectifs de couleur
- J'ai utilisé adjectifs qualificatifs
- J'ai expliqué comment j'ai su que c'était une machine à remonter dans le temps.
- J'ai bien décrit une machine et pas le chauffeur de l'autocar
- Mon histoire est bien au présent
- J'ai bien mis la date et mon nom sur la feuille.

Un autre exemple Atelier d'écriture

Prénom :

Date :

Tu reçois un message à l'école :

- Raconte ce que tu faisais juste avant de le recevoir ; indique aussi comment tu le reçois.
- Tu reçois un message ; c'est un S.O.S : recopie-le :
- On te demande :
- Ta mission est donc de :
- Tu prépares ton matériel et tu pars en recherche dans l'école : raconte.
(ton texte devra se terminer ainsi : *"tu ouvres cette porte et tu pénètres dans cette pièce."*)

Obligations d'écriture :

L'action de ton texte se déroule au présent.

Tu dois t'adresser à ton lecteur en lui disant "tu".

-5- CONCLUSION

Ce type de projet est très valorisant pour les enfants. Le livre édité entraîne des échanges autour de la production d'écrits. Le rôle de l'enseignant doit être facilitateur, positif dans ses aides, il tient à la fois le rôle d'animateur et de formateur : il relance, synthétise, fait avancer, donne un contre-exemple...

Michel Peltier

-6- BIBLIOGRAPHIE

Voici le nom des éditeurs éditant des livres dont on est le héros :

<i>Gallimard</i> (Folio junior et cadet)	<i>Presse-Pocket</i>
<i>L'école des loisirs</i>	<i>Chantecler</i>
<i>Retz</i>	<i>Casterman</i>
<i>Solar</i>	<i>Editions Etudes vivantes</i>
<i>Héritage-Jeunesse</i>	<i>Editions du Pélican</i>
<i>Albin-Michel</i>	<i>Delcourt</i>
<i>Hachette-Jeunesse</i>	<i>Magnard.</i>

Vous le voyez, le choix est vaste

Depuis la parution de cet article, certains éditeurs ont enlevé de leur catalogue certains de ces livres, d'autres éditeurs en ont publiés. Le mieux est de vous adresser à votre libraire afin de connaître l'état du marché actuel.

Michel Peltier